

Christian Bobin

Éloge du rien

La vie passante



par Gille Crépin

Le projet

Au départ, ce projet devait être une simple lecture. Mais les premiers travaux nous ont vite convaincus que chaque détail compterait. Il n'est pas envisageable de croire à une absence de mise en scène. Le moindre détail est signifiant. Il ne peut s'agir d'arriver le livre à la main et de se placer « là où il y a de la lumière ». Le texte est trop clair et transparent pour supporter les scories d'un lieu non préparé à la représentation. La simplicité, en la matière, se prépare.

Christian Bobin fait partie de ces écrivains pour qui la musique est importante. Nous avons donc voulu inclure cette dimension dans le spectacle par l'intermédiaire d'un tourne-disque qui est présent sur scène. Le disque est un pressage vinyle et le comédien/lecteur manœuvre le dispositif à vue.

La scénographie comporte également une table haute, aussi nommée mange-debout, où sont posés les trois livres qui font partie du programme et un tabouret haut. Ainsi se dessine l'image de l'écrivain dans cette solitude, dont il vante l'importance et la richesse pour les personnes humaines.

Suite au bon accueil du spectacle en 2016 et l'obtention du Prix du public Off, nous avons souhaité approfondir le travail. C'est ainsi que des vidéos de nature se déroulent derrière le comédien. Ces images ne sont pas des illustrations, elles n'ont aucun lien avec les textes. Elles se déroulent simplement et indiquent que les mots surgissent de cet environnement cher à l'auteur. Le comédien porte désormais le texte sans le support du livre pour que chaque mot soit savouré comme il le mérite.

L'équipe

Interprète : Gille Crépin
Regard extérieur : Serge Dangleterre
Scénographie : Kham-Lahne Phu
Costumes et tableaux vidéos : Kham-Lahne Phu
Régie : Thibault Crépin
Chargée de production : Marie-Claire Mazeillé

Textes

Éloge du rien
Lettres d'or (extraits)
La vie passante

Extraits musicaux

Partitas de Jean-Sébastien Bach

Note d'intention de Gille Crépin

Les textes de Christian Bobin appellent à la plus grande sobriété, et ceux qui sont édités chez Fata Morgana encore plus. Ces livres font partie des ses premiers textes édités.

Après que l'association Épices et Parfums ait accepté de produire ce spectacle, je me suis tourné vers les éditions Fata Morgana pour entrer en relation avec l'auteur. Ci contre, la lettre qu'il m'a adressée. Dans mon courrier, je lui faisais part de mon désir de le rencontrer afin de trouver l'angle idéal pour ne pas « trahir » ce qu'il a écrit. Comme vous pouvez le lire dans sa réponse, il me donne une indication :

«...Vous ne pouvez me « trahir » si vous suivez les mots comme on suit la veine du bois ou celle de l'eau. Avec le plus grand naturel...»

Je compte donc utiliser ma pratique de l'art du conte qui est un art de la relation. Je ne chercherai pas à m'effacer complètement ce qui serait illusoire. Ma longue pratique de la lecture à voix haute me permet d'éviter cet écueil, je l'espère. Il y aura bien une voix qui dit, un corps qui est présent. Le texte ne fera pas que passer à travers moi, il fera son effet, produira des émotions que je ne chercherai pas à amplifier ou à dissimuler. Je vais chercher la légèreté.

L'auteur, Christian Bobin

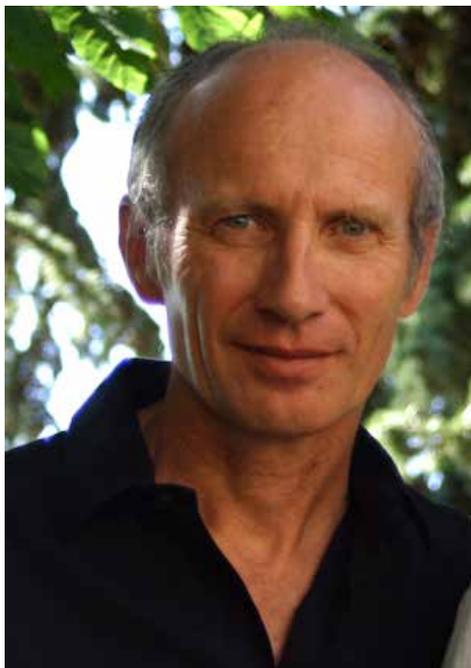


Premières phrases de Éloge du rien
et aussi début du spectacle :

Votre lettre est là, sur le bord d'un buffet de cuisine. Elle attend. Depuis bientôt une semaine, elle attend ma réponse. Une petite femme d'encre, modeste, avec sa jupe froissée, ses phrases croisées sur les genoux. A chaque regard sur elle, elle repose sa question. Et je ne sais toujours pas y répondre. Je la vois tous les jours. Je passe beaucoup de temps dans cette cuisine. J'y goûte un silence que les lumières du dehors font tinter comme du cristal. Ce silence est, depuis une semaine, secrètement troublé par votre lettre. Vous me demandez un texte pour votre revue. Un texte ou du moins quelques phrases. Elles seraient aimantées par cette question : *Qu'est-ce qui donne un sens à votre vie ?...*

Cher Gilles Crépin
vous avez mon
accord pour ces lectures.
Ne m'en voulez pas, cela
dit, de rester "invisible".
Il est si difficile de rester
vivant. Je n'ai souci que
des écritures à venir.
Il me semble que celles
déjà accomplies battent
mieux des ailes si je
m'éloigne d'elles. Vous

ne pouvez me "trahir" si
vous suivez les mots com-
me on suit la veine
du bois ou celle de l'eau.
Avec le plus grand natu-
rel. Presque distraite-
ment. On appuie toujours
trop sur les mots. Mais
j'en dis trop. La clé,
vous la trouvez, j'en
suis sûr, pour dire des
textes "au mieux". La
clé, on la cherche toujours
trop loin alors qu'elle
est là — dans notre
main. Bonne chance,
Bon Travail, amicalement,
Christian Bobin



Gille Crépin

est auteur, conteur, comédien et musicien. Depuis plus de vingt ans, il crée des spectacles où le récit tient une place première. Curieux de toutes les disciplines du spectacle vivant, il aime aborder de nouveaux domaines à chaque création. Après des recherches vers des formes plus théâtralisées et sans perdre un intérêt certain pour la lumière de spectacle, il recentre désormais son activité autour d'une écriture qu'il souhaite particulière pour chaque projet. La poésie est au cœur de sa pratique artistique.

Spectacles

Contes de pomme et de Cannelle 1994, jeune public.

Colporteur d'histoires, créé au Festival d'Aurillac 1996.

Jardins secrets 1997, duo contes et chansons avec Adam S Callejon.

Un temps pour tout 1999, créé au Festival du Conte et des Conteurs de Limoux.

Même pas peur, d'abord ! 2001, jeune public, créé au Théâtre du Périscope à Nîmes.

Tire la chevillette 2003, lecture contée des textes de Perrault.

Makaleï 2004, mise en espace Serge Dangleterre.

Le vent en Poulpe 2004, série de lectures de polars.

Adrian, l'enfant du paradis 2006 créé au Festival Avignon off 2006.

René Char, un géant parmi les hommes 2007.

La vérité sur Louis 2008, jeune public. Mise en scène Marc Ferrandiz.

Le bruissement des âmes 2009, avec le compositeur et guitariste Hervé Loche.

Le monde est un jardin 2011, avec le compositeur et guitariste Hervé Loche

J'ai faim ! 2011, jeune public. Mise en scène Marc Ferrandiz.

Aujourd'hui sera fragile et lumineux 2012, avec le compositeur et guitariste Hervé Loche.

Un animal à moi 2013, fantaisie très jeune public sur le thème de l'animal domestique.

Le peintre et l'empereur 2015, spectacle jeune public à la lueur de la bougie

Renaissances 2017, avec le compositeur et guitariste Hervé Loche.



Compagnie Épices et Parfums - Le village - 30170 Monoblet
Marie-Claire Mazeillé : 04 66 83 87 13 / 06 21 26 24 78
Courriel : info@tisseur.net - Site : www.tisseur.net

